

LE NUMERO 5 CENTIMES

Le Mémorial

LE NUMERO 5 CENTIMES

DES PYRÉNÉES

ORGANE DE DÉFENSE SOCIALE ET RELIGIEUSE

Abonnements... Pas et Basses-Pyrénées... Trois mois, 6 fr. Six mois, 11 fr. Un an, 22 fr.

REDACTION-ADMINISTRATION PAU 2, PLACE DU PALAIS-DE-JUSTICE 2, PAU BORDEAUX, 43, RUE PORTE-DIXEAUX, 43, BORDEAUX

Publicité... Abonnements... Les Annonces sont reçues... Téléphone 0.07

Les Conditions du Renouveau

M. Ribot, ministre des finances, a prononcé, le 7 mai, à la tribune du Palais-Bourbon, des paroles qui ont été reproduites, telles qu'elles sont imprimées au Journal officiel du 8 mai, avec les mouvements de séance qu'elles ont déterminés.

M. LE MINISTRE DES FINANCES. — Je l'ai souvent dit; à la tribune même j'ai affirmé que ce n'était pas l'idéal pour un pays que de placer ses économies comme un rentier. (Applaudissements.)

Un grand pays ne vit pas de rentes et de placements (Applaudissements). Il vit de travail et d'industrie (Applaudissements). Il se reconstruit en travaillant, s'il croit que l'abondance des capitaux qui peut exporter est la mesure de sa richesse; il s'appauvrit s'il ne développe pas son outillage, son esprit d'entreprise (Applaudissements).

Pour un beau discours, c'est bien, en effet, un beau discours. Mais un pays n'est pas un beau discours. De ce qui est un beau discours, c'est bien, en effet, un beau discours. Mais un pays n'est pas un beau discours.

Mieux inspirés, les ministres des finances d'hier auraient un peu moins compté sur la haute banque qui aurait été le coup beaucoup moins exigeant. On aurait pu ainsi fermer certaines des avenues si larges par où les économies de la France s'en allaient chaque jour vers des pays plus ou moins enchantés pour soutenir des entreprises plus ou moins heureuses.

Et le journal radical d'ajouter: « Le gouvernement aurait tort de croire qu'il est allé au bout de son devoir en faisant tomber de la tribune aux harangues des exhortations d'ailleurs très éloquentes et toutes chargées de succès. C'est fort bien, mais de quelle manière l'Etat pourra-t-il donner à son peuple le pays, dont les ressources de tous ordres apparemment, dans la crise actuelle, si minces, et si précaires, en matière de travail, de ces ressources pour son développement et pour retrouver son ancien primat? Tout le parti possible? Nous l'avons dit et nous le redisons sans cesse. Deux conditions s'imposent. Tant qu'on n'y a satisfait pas on élaborera des projets d'appointements, mais on ne fera pratiquement rien de sérieux. C'est doublement vrai, c'est un gouvernement véritable et une ample détermination.

Ces deux bienfaits ne sauraient aller l'un sans l'autre. Ils sont la stricte condition du renouveau national. Quand nous en pourrions dresser enfin les conditions et les bases, les contradictions qui ont été trop établies entre les paroles et les actes, entre les principes sonores et les réalités d'exécution, entre l'Etat et le clan vainqueur dans les luttes intérieures et l'intérieur du pays qui doit tout dominer et tout régir. L'esprit général sera modifié dans le sens souhaité par M. Ribot. L'Etat et les citoyens ne seront plus en lutte constante ou, ce qui est pire, en lutte sans servage. Alors, en effet, l'initiative de l'Etat aura beau jeu, ainsi que celle des associations nécessaires au sein desquelles l'homme

Paroles de Rome

Mgr Marty, évêque de Montauban, rapporte de Rome, d'importantes déclarations.

Nos lecteurs nous sauront gré de reproduire les passages suivants de la Relation que publie le Bulletin catholique du diocèse de Montauban, du voyage que vient d'accomplir à Rome Mgr Marty: « Le présent, si angoissant qu'il soit, ne limitait pas les hautes préoccupations de l'évêque de Montauban. Car, si la guerre amoncelle les ruines; si elle désorganise pour un temps les diocèses; si elle jette les âmes les mieux trempées dans l'inquiétude et dans une sorte de désarroi, la nation entière tendant de toutes ses forces vives à l'œuvre primordiale de la défense, chef, sur qui pèse la responsabilité de l'avenir, doit penser au lendemain de la victoire; il doit songer aux futures reconstructions, et quand il est évêque, calculer et disposer les moyens de reprendre ou de continuer et d'amplifier l'œuvre de la régénération religieuse. Or sur ce sujet, qui est avant tout celui de l'action catholique, des bruits tendancieux s'étaient répandus, accueillis avec empressement par une presse qui ne fut pas toujours exempte de reproches.

« A ten croire, une modification grave allait être apportée par le Pape à la ligne de conduite tracée à l'action catholique, sous le dernier pontificat. L'acquiescement au régime actuel de la France, ce qu'on a appelé « la politique constitutionnelle » allait devenir, après dix ans d'intermission, la base obligatoire de l'organisation des forces catholiques, et ainsi serait effacée, annulée, la direction donnée par Pie X qui convoquait tous les partis à s'unir sur le terrain religieux, à l'ombre de la Croix. Que contenaient de vains ces allégations? La question était grave.

« M. LENOIR. — Voilà un beau discours financier. Pour un beau discours, c'est bien, en effet, un beau discours. Mais un pays n'est pas un beau discours. De ce qui est un beau discours, c'est bien, en effet, un beau discours. Mais un pays n'est pas un beau discours.

« La base de l'action catholique doit être toujours le terrain religieux. Pas de religion, pas de Dieu, pas de Christ, pas de Jésus-Christ, pas de Dieu, pas de Christ, pas de Jésus-Christ. C'est la base de l'action catholique. Pas de religion, pas de Dieu, pas de Christ, pas de Jésus-Christ.

« Mieux inspirés, les ministres des finances d'hier auraient un peu moins compté sur la haute banque qui aurait été le coup beaucoup moins exigeant. On aurait pu ainsi fermer certaines des avenues si larges par où les économies de la France s'en allaient chaque jour vers des pays plus ou moins enchantés pour soutenir des entreprises plus ou moins heureuses.

« Et le journal radical d'ajouter: « Le gouvernement aurait tort de croire qu'il est allé au bout de son devoir en faisant tomber de la tribune aux harangues des exhortations d'ailleurs très éloquentes et toutes chargées de succès. C'est fort bien, mais de quelle manière l'Etat pourra-t-il donner à son peuple le pays, dont les ressources de tous ordres apparemment, dans la crise actuelle, si minces, et si précaires, en matière de travail, de ces ressources pour son développement et pour retrouver son ancien primat? Tout le parti possible? Nous l'avons dit et nous le redisons sans cesse. Deux conditions s'imposent. Tant qu'on n'y a satisfait pas on élaborera des projets d'appointements, mais on ne fera pratiquement rien de sérieux. C'est doublement vrai, c'est un gouvernement véritable et une ample détermination.

« Ces deux bienfaits ne sauraient aller l'un sans l'autre. Ils sont la stricte condition du renouveau national. Quand nous en pourrions dresser enfin les conditions et les bases, les contradictions qui ont été trop établies entre les paroles et les actes, entre les principes sonores et les réalités d'exécution, entre l'Etat et le clan vainqueur dans les luttes intérieures et l'intérieur du pays qui doit tout dominer et tout régir. L'esprit général sera modifié dans le sens souhaité par M. Ribot. L'Etat et les citoyens ne seront plus en lutte constante ou, ce qui est pire, en lutte sans servage. Alors, en effet, l'initiative de l'Etat aura beau jeu, ainsi que celle des associations nécessaires au sein desquelles l'homme

« Mieux inspirés, les ministres des finances d'hier auraient un peu moins compté sur la haute banque qui aurait été le coup beaucoup moins exigeant. On aurait pu ainsi fermer certaines des avenues si larges par où les économies de la France s'en allaient chaque jour vers des pays plus ou moins enchantés pour soutenir des entreprises plus ou moins heureuses.

« Et le journal radical d'ajouter: « Le gouvernement aurait tort de croire qu'il est allé au bout de son devoir en faisant tomber de la tribune aux harangues des exhortations d'ailleurs très éloquentes et toutes chargées de succès. C'est fort bien, mais de quelle manière l'Etat pourra-t-il donner à son peuple le pays, dont les ressources de tous ordres apparemment, dans la crise actuelle, si minces, et si précaires, en matière de travail, de ces ressources pour son développement et pour retrouver son ancien primat? Tout le parti possible? Nous l'avons dit et nous le redisons sans cesse. Deux conditions s'imposent. Tant qu'on n'y a satisfait pas on élaborera des projets d'appointements, mais on ne fera pratiquement rien de sérieux. C'est doublement vrai, c'est un gouvernement véritable et une ample détermination.

« Ces deux bienfaits ne sauraient aller l'un sans l'autre. Ils sont la stricte condition du renouveau national. Quand nous en pourrions dresser enfin les conditions et les bases, les contradictions qui ont été trop établies entre les paroles et les actes, entre les principes sonores et les réalités d'exécution, entre l'Etat et le clan vainqueur dans les luttes intérieures et l'intérieur du pays qui doit tout dominer et tout régir. L'esprit général sera modifié dans le sens souhaité par M. Ribot. L'Etat et les citoyens ne seront plus en lutte constante ou, ce qui est pire, en lutte sans servage. Alors, en effet, l'initiative de l'Etat aura beau jeu, ainsi que celle des associations nécessaires au sein desquelles l'homme

« Mieux inspirés, les ministres des finances d'hier auraient un peu moins compté sur la haute banque qui aurait été le coup beaucoup moins exigeant. On aurait pu ainsi fermer certaines des avenues si larges par où les économies de la France s'en allaient chaque jour vers des pays plus ou moins enchantés pour soutenir des entreprises plus ou moins heureuses.

« Et le journal radical d'ajouter: « Le gouvernement aurait tort de croire qu'il est allé au bout de son devoir en faisant tomber de la tribune aux harangues des exhortations d'ailleurs très éloquentes et toutes chargées de succès. C'est fort bien, mais de quelle manière l'Etat pourra-t-il donner à son peuple le pays, dont les ressources de tous ordres apparemment, dans la crise actuelle, si minces, et si précaires, en matière de travail, de ces ressources pour son développement et pour retrouver son ancien primat? Tout le parti possible? Nous l'avons dit et nous le redisons sans cesse. Deux conditions s'imposent. Tant qu'on n'y a satisfait pas on élaborera des projets d'appointements, mais on ne fera pratiquement rien de sérieux. C'est doublement vrai, c'est un gouvernement véritable et une ample détermination.

« Ces deux bienfaits ne sauraient aller l'un sans l'autre. Ils sont la stricte condition du renouveau national. Quand nous en pourrions dresser enfin les conditions et les bases, les contradictions qui ont été trop établies entre les paroles et les actes, entre les principes sonores et les réalités d'exécution, entre l'Etat et le clan vainqueur dans les luttes intérieures et l'intérieur du pays qui doit tout dominer et tout régir. L'esprit général sera modifié dans le sens souhaité par M. Ribot. L'Etat et les citoyens ne seront plus en lutte constante ou, ce qui est pire, en lutte sans servage. Alors, en effet, l'initiative de l'Etat aura beau jeu, ainsi que celle des associations nécessaires au sein desquelles l'homme

Communiqués Officiels

Communiqué à la Presse du 9 Mai (15 heures)

DANS L'OUVRAGE ALLEMAND ENLEVÉ HIER, PRES DE LENS, NOUS AVONS FAIT UNE CENTAINE DE PRISONNIERS. EN ARGONNE, A BACATTELE, NOS TROUPES ONT REPOUSSE TROIS ATTAQUES: UNE DANS LA NUIT DU 7 AU 8 ET DEUX DANS LA JOURNÉE D'HIER. SUR LE RESTE DU FRONT, COMBATS D'ARTILLERIE.

Communiqué du 8 Mai (23 heures)

COMBATS D'ARTILLERIE SUR TOUT LE FRONT. UN DE NOS BATAILLONS, PAR UN COUP DE MAIN HEUREUX, A ENLEVÉ UN FORT OUVRAGE ALLEMAND A L'QUEST DE LENS. TROIS TENTATIVES D'ATTAQUES AU BOIS LE-PRETERE ONT ETE IMMEDIATEMENT ARRÊTÉES. SUR LA RIVE DROITE DE LA FECHT, NOUS AVONS PROGRESSE DE PRES D'UN KILOMETRE SUR UN FRONT DE 1,500 METRES, DANS LA DIRECTION DE METZELAL.

L'Intervention de l'Italie est imminente

DANS LE TRENTHIN

« La Tribune de Genève » publie une dépêche d'Innsbruck disant que le gouvernement militaire a reçu avis de se tenir prêt à toute éventualité. L'état de siège serait déclaré lundi dans toute l'étendue du Trentin et sur la côte de l'Adriatique. Le gouverneur de Trieste a remis ses pouvoirs à l'autorité militaire.

« Une dépêche de Pola dit que la flotte austro-hongroise quittera le port et se rapprochera de la côte vénétienne. Le baron Machio, dans son rapport du 6 mai, annonce que la majeure partie des nationaux austro-hongrois habitant l'Italie sont partis et les conseils se préparent à partir pour Vienne. François-Joseph a accordé une audience d'un quart d'heure au duc d'Avarna, ambassadeur d'Italie. La série des faits contenus dans cette information précise avec force le grave état de tension où se sont accrues l'Italie et l'Autriche.

« Les mesures prises par cette dernière ne laissent aucun doute sur l'issue qu'elle prévoit. Cette issue, c'est donc la guerre. On bien ces préparatifs constituent une suprême intimidation? Dans tous les cas, ni l'Autriche, ni l'Italie, ni l'Allemagne ne sauraient continuer à jouer ainsi avec le feu. GUILLAUME II ET VICTOR EMMANUEL. Rome, 9 mai.

« Selon la Tribune », le prince de Bulow, dans la visite qu'il a faite hier au Quirinal, a eu un entretien avec le roi et les ministres de l'ambassade d'Allemagne à Rome, afin d'éviter des malentendus dans la transmission à travers la Suisse. L'empereur Guillaume, dans des termes très amicaux, lui a dit de vouloir soutenir ses efforts, afin que les négociations entre l'Italie et l'Autriche aboutissent à un accord. Le légation allemande, outre, a remis à l'empereur une lettre autographe par un courrier spécial. Hier soir, un conseiller de l'ambassade d'Allemagne a été nommé en qualité de courrier spécial de cabinet pour l'Allemagne.

« LES VISITES DE M DE BULOW CONTINUENT. Rome, 9 mai. De source bien informée, et en dépit de tous les démentis parus dans les journaux, on confirme de la façon la plus complète la visite de prince de Bulow au Quirinal. On envisage les visites des diplomates au Vatican au Quirinal et à la Consulta comme un expédient, dans le but de faire croire que tout n'est pas dit et que le dernier mot n'a pas été dit dans les négociations entre l'Italie et l'Autriche.

« AUTRES PROPOSITIONS. Milan, 9 mai. Un journal socialiste et neutraliste annonce que c'est le docteur Korrier qui vient en Italie apporter des propositions austro-allemandes. L'EXODE DES AUSTRO-ALLEMANDS. Rome, 9 mai. L'exode des Austro-Allemands de l'Italie

LES RUSSÉS

La Guerre contre la Turquie

COMMUNIQUE DU GRAND ETAT-MAJOR. Pétersbourg, 9 mai. Un croiseur et les torpilleurs allemands qui se trouvaient près de Libau ont été capturés par le port. Le torpilleur allemand a saisi sur une ce sont nos torpilleurs.

« L'importance stratégique de la prise de Helzas. Londres, 9 mai. Suivant un télégramme d'Amsterdam, le nombre des Allemands mis hors de combat au cours des dernières batailles autour d'Ypres, de Zütche et la colline 60 dépassa toutes les estimations.

« L'importance stratégique de la prise de Helzas. Londres, 9 mai. Suivant un télégramme d'Amsterdam, le nombre des Allemands mis hors de combat au cours des dernières batailles autour d'Ypres, de Zütche et la colline 60 dépassa toutes les estimations.

« L'importance stratégique de la prise de Helzas. Londres, 9 mai. Suivant un télégramme d'Amsterdam, le nombre des Allemands mis hors de combat au cours des dernières batailles autour d'Ypres, de Zütche et la colline 60 dépassa toutes les estimations.

« L'importance stratégique de la prise de Helzas. Londres, 9 mai. Suivant un télégramme d'Amsterdam, le nombre des Allemands mis hors de combat au cours des dernières batailles autour d'Ypres, de Zütche et la colline 60 dépassa toutes les estimations.

« L'importance stratégique de la prise de Helzas. Londres, 9 mai. Suivant un télégramme d'Amsterdam, le nombre des Allemands mis hors de combat au cours des dernières batailles autour d'Ypres, de Zütche et la colline 60 dépassa toutes les estimations.

Le Torpillage du "Lusitania"

Quinze cents victimes. — Ce que disent les survivants. La colère des Etats-Unis.

PLUS DE 1,500 VICTIMES. Londres, 9 mai. Les chiffres connus jusqu'à présent sur les pertes du « Lusitania » sont les suivantes: 1,502 manquants; 703 sauvés par chaloupes de sauvetage, mais sur lesquels 45 sont morts après avoir été recueillis.

PLUS D'ESPOIR! Londres, 9 mai. L'Amirauté estime qu'il ne faut pas espérer trouver d'autres survivants du « Lusitania ». LA COLERE GROUDE AUX ETATS-UNIS. New-York, 9 mai. La nouvelle qu'un certain nombre de passagers américains ont péri dans la catastrophe du « Lusitania », alors que les premières dépêches annonçaient que tous avaient été sauvés, a provoqué une réaction de mouvement d'opinion contre l'Allemagne. L'indignation et la douleur se manifestent dans le peuple aussi bien que dans les autres classes de la société. Les mots de meurtres et d'assassins sont dans toutes les bouches. Tels qu'ils sont, jusqu'à présent, avaient consacré une partie de leur vie à servir des hostiles à l'Allemagne. La colère gronde parmi les citoyens de l'Union, au point que la nuit dernière plusieurs incidents violents se sont produits entre Allemands et Américains.

« On cite parmi les survivants M. Howley, qui s'est cramponné à une corde autour d'une ancre, avec sa fille de neuf ans, suspendue à ses joues. Deux autres ont pu être recueillis. La petite Edith Williams a perdu sa mère et quatre petites sœurs.

« OU LA MORT A LE PLUS FRAPPE. Londres, 9 mai. La majorité des victimes appartient à l'équipage et à la première classe des passagers. LES PASSAGERS. Londres, 9 mai. Parmi les passagers de seconde classe du « Lusitania », on compte 5 Français, 1 Italien, 1 Espagnol, 5 Américains, 2 Grecs, 3 Portugais, 3 Grecs, 17 Américains. En première classe voyageaient 3 Grecs, 1 Suisse, 106 Américains.

« UNE OPINION. Londres, 9 mai. Lord Charles Beresford a déclaré qu'il sera lundi, à la Chambre des communes, une question concernant la perte du « Lusitania ». « J'ai prédit tout ce qui arrive, en février dernier, au cours d'une interview où je donnai mes raisons de croire que l'Allemagne chercherait à entraîner l'Amérique dans la guerre. Je pense que le « Lusitania » fut torpillé délibérément, et que le gouvernement des Etats-Unis a déclaré la guerre. Ceci est mon opinion personnelle.

« UN TELEGRAMME DE L'ARCHEVEQUE DE LONDRES. Londres, 9 mai. L'évêque de Londres a adressé le radiogramme suivant à la « New-York Tribune »: « C'est un crime colossal qui souillera la réputation de ses auteurs pour toujours. FONDS DE SECOURS. Londres, 9 mai. Les lords-maires de Londres et de Liverpool ont ouvert des comités de secours au faveur des victimes du torpillage du « Lusitania ».

« L'OPINION DU PRESIDENT WILSON. Washington, 9 mai. Le premier écho des sentiments de la Maison Blanche au sujet de la destruction du « Lusitania » est la déclaration faite hier soir par le secrétaire d'Etat, après cette déclaration, M. Wilson, naturellement désolé de la gravité de la situation, se rend compte très sérieusement, mais avec calme, de la marche qu'il doit suivre. Il sait que ses conclusions dérivent qu'il agisse après réflexion, mais avec fermeté.

« LES HOMMES DES SOUS-MARINS AURAIENT TIRE SUR LES PASSAGERS DU « LUSITANIA ». Londres, 9 mai. Certains survivants déclarent de la façon la plus positive que les hommes des sous-marins allemands firent feu sur les passagers du paquebot au moment où ces derniers se réfugièrent dans les canots de sauvetage. Quelques-uns des canots furent criblés de balles. (New-York Herald.)

« LA SITUATION EN HAUTE-ALSACE. NOTRE ACTION. Bâle, 9 mai. D'après les journaux badois, un aviateur français a jeté deux bombes près d'Obersteinbrunn. Une seule a éclaté sans causer de dégâts. Les Français auraient entrepris dans la vallée de La Hargue une offensive énergique.

« Leurs Stations thermales boycottées. Londres, 9 mai. Le « Daily Mail » fait une vive et intéressante campagne pour qu'après la guerre les stations thermales allemandes et autrichiennes soient boycottées. Un grand journal anglais fait remarquer que les eaux minérales françaises ne le cèdent en rien aux eaux allemandes.

« Une note du ministère de la guerre. Certaines personnes désireuses de perpétuer le souvenir des actions d'héroïsme accomplies par les braves tombés au champ d'honneur, ont entrepris de publier dans un recueil de luxe les portraits et les noms de nos héros. Pour l'oublier que soient des initiatives privées, elles ne revêtent pas moins, indépendamment de leur caractère d'opération commerciale basée sur de véritables souscriptions. Le ministre de la guerre tient à faire connaître qu'il n'a jamais patronné aucune œuvre de ce genre et que, notamment, ces notes sous le vocable général de Livre d'Or, ne sauraient se réclamer de son approbation.

« La Situation. Paris, 9 mai. J'admire la simplicité tranquille avec laquelle l' « Invalide russe », organe du ministère de la guerre, parle des renforts que l'ennemi a accumulés à l'est de Cracovie, devant le front de la Dunajec et de la Biala, comme si cette région avait été oubliée par nos amis. L'ennemi se trompe, dit-il, nous n'avons pas oublié cette région. Il le verra par la résistance que l'attend.

« Nouvelles attaques allemandes. COMMUNIQUE DU MARECHAL FRENCH. Londres, 9 mai. Avant hier, au sud-est d'Ypres, le combat a continué sans amener de changement sensible. Nous avons repris une tranchée perdue avant hier. Hier matin, après un violent bombardement, les Allemands ont attaqué vigoureusement les tranchées du front, entre les routes d'Ypres à Poelcapelle et d'Ypres à Menin. Le combat continue, des contre-attaques ont lieu. Aucun combat n'est signalé sur le reste du front.

« La Situation. Paris, 9 mai. J'admire la simplicité tranquille avec laquelle l' « Invalide russe », organe du ministère de la guerre, parle des renforts que l'ennemi a accumulés à l'est de Cracovie, devant le front de la Dunajec et de la Biala, comme si cette région avait été oubliée par nos amis. L'ennemi se trompe, dit-il, nous n'avons pas oublié cette région. Il le verra par la résistance que l'attend.

« Nouvelles attaques allemandes. COMMUNIQUE DU MARECHAL FRENCH. Londres, 9 mai. Avant hier, au sud-est d'Ypres, le combat a continué sans amener de changement sensible. Nous avons repris une tranchée perdue avant hier. Hier matin, après un violent bombardement, les Allemands ont attaqué vigoureusement les tranchées du front, entre les routes d'Ypres à Poelcapelle et d'Ypres à Menin. Le combat continue, des contre-attaques ont lieu. Aucun combat n'est signalé sur le reste du front.

« La Situation. Paris, 9 mai. J'admire la simplicité tranquille avec laquelle l' « Invalide russe », organe du ministère de la guerre, parle des renforts que l'ennemi a accumulés à l'est de Cracovie, devant le front de la Dunajec et de la Biala, comme si cette région avait été oubliée par nos amis. L'ennemi se trompe, dit-il, nous n'avons pas oublié cette région. Il le verra par la résistance que l'attend.

« Nouvelles attaques allemandes. COMMUNIQUE DU MARECHAL FRENCH. Londres, 9 mai. Avant hier, au sud-est d'Ypres, le combat a continué sans amener de changement sensible. Nous avons repris une tranchée perdue avant hier. Hier matin, après un violent bombardement, les Allemands ont attaqué vigoureusement les tranchées du front, entre les routes d'Ypres à Poelcapelle et d'Ypres à Menin. Le combat continue, des contre-attaques ont lieu. Aucun combat n'est signalé sur le reste du front.











DÉSESPÉRÉE !

Depuis deux ans les jours se succèdent. Tous les jours de souffrances. Le malheur enfin chassé, grâce aux Pilules Foster.

« Depuis deux ans, nous dit Mme veuve Jourdan, 27, rue Saint-Dominique à Lisieux (Calvados), je souffrais horriblement des reins et ne comptais guère guérir... »

Prendre les Pilules Foster, c'est chasser l'excès d'acide urique et faire disparaître radicalement les douleurs rhumatismales, névralgies, articulaires, le mal de dos, la sciatalgie, le torticolis, le lumbago, la goutte, la gravelle; c'est guérir les troubles de la vessie, les fréquentes catarrhes, urines troubles et dissimiles, les enflures (hydrocèle). On ne peut s'imaginer le changement rapide qui se produit, les véritables transformations qu'elles opèrent.

Les Pilules Foster ne sont pas un remède qui guérit tout. Leur action, rigoureusement scientifique et contrôlée, agit sans cesse grandissant, détruit, en régénérant les reins, une foule de maux dont la source était uniquement les impuretés que les reins défilants ou lésés étaient incapables de rejeter régulièrement.

Basses-Pyrénées

BIARRITZ. Etat civil. Naissances: Robert Michel Sasse, fils de Julien Sasse et de José Ayche, mûrier, Larochefoucauld, maison Cabos; Jean Albert Tasset, fils de Pierre Tasset, camionneur et de Marie Gaspar, rue Paul-Breton; Jean Baptiste Joseph Guichem, fils de Pierre Albert Guichem et de José Ayche; Eugène Elgar, rue de l'Industrie; Marie Germaine Segain, fille de Martin Segain, jardinier, et de Jeannette Harambille, rue d'Espagne, 58.

SAINT-JEAN-DE-LUZ. La pêche. — La sardine a donné abondamment cette semaine et a atteint généralement un bon prix. Plus de cent tonnes de sardines ont été pêchées. Grande activité exercée aux pêcheries Elissat frères. Nous le répétons encore, il y a dans cette industrie, de création pour ainsi dire récente, une source de bien-être pour tout le monde. Une de nos familles les plus riches du monde vit au front de battelle qui seraient presque réduites à la mendicité, malgré les allocations accordées, sans le travail de ces usines.

Hautes-Pyrénées

TARBES. Une femme meurt en arrivant à l'hôpital. — Vendredi, vers midi, une femme, subitement prise d'une attaque de paralysie, est tombée dans la rue. Elle fut portée à l'hôpital, elle succomba pendant qu'on procédait aux formalités d'inhumation. La défunte est une nommée Jeanne Frechou. Elle avait 65 ans, demeurait au café Desmoulin, près du café Clavier. Elle vivait seule, entourée cependant d'une quinzaine de chats, ce qui l'avait fait surnommer dans le quartier le « chat de Jeanne ». Ses fils habitent à Marseille, a été prévenu.

LOURDES. Tribunal correctionnel. — Audience du 6 mai. — Le nommé Doumenq, âgé de trente-quatre ans, cultivateur à Toulouse, est poursuivi pour un vol de numéraire et d'effets d'habillements commis le mois de juillet dernier, au préjudice d'un propriétaire. Il est condamné à treize mois de prison.

GERS. AUCH. Grave accident. — Mme Larroucau, qui s'était jetée du haut du troisième étage de sa maison dans la rue, est morte.

CHARENTAINE. PREMIERE PARTIE. CHAPITRE VII. LE CIERGE BENI. — Pas tout à fait. Dans les Pyrénées, c'est l'isard, non le chamois. Et c'est d'une telle difficulté de surprendre au lever de l'aurore le fin petit animal qui pose des sentinelles avancées et fuit au moindre aspect de danger.

LES OISEAUX DE PROIE. Roman inédit. Par R.-M. GOURAUD D'ABLANCOURT. PREMIERE PARTIE. CHAPITRE VII. LE CIERGE BENI. — Pas tout à fait. Dans les Pyrénées, c'est l'isard, non le chamois. Et c'est d'une telle difficulté de surprendre au lever de l'aurore le fin petit animal qui pose des sentinelles avancées et fuit au moindre aspect de danger.

Charente

ANGOULEME. A l'ordre du jour. — Notre compatriote M. Jean Comte, lieutenant d'artillerie, vient d'être l'objet de la citation suivante à l'ordre de son corps d'armée: « Officier d'une grande bravoure et recherchant les missions périlleuses. Placé à un poste très avancé au moment où s'est produite une très violente attaque allemande, a, grâce à son courage et à son énergie, ralenti le calme dans certaines unités surprises par la soudaineté de l'agression et a contribué à maintenir chacun dans la stricte exécution du devoir. »

RUFFEO. Violent orage. — Un orage d'une certaine violence s'est abattu sur Ruffeo et les environs mercredi soir, vers sept heures et demie. La pluie est tombée en abondance. Pendant plus d'une heure, nos ruis ont été transformés en véritables rivières.

COGNAC. Obseques imposées. — Samedi matin ont eu lieu au milieu d'une grande affluente de personnes comprenant toutes les autorités, les délégations des Sociétés militaires et civiles, les délégués de la commune de Cognac, un service funèbre au domicile des époux, près Ruffeo, où il est toujours question d'interner des prisonniers allemands.

COGNAC. Obseques imposées. — Samedi matin ont eu lieu au milieu d'une grande affluente de personnes comprenant toutes les autorités, les délégations des Sociétés militaires et civiles, les délégués de la commune de Cognac, un service funèbre au domicile des époux, près Ruffeo, où il est toujours question d'interner des prisonniers allemands.

Charente-Inférieure

LA ROCHELLE. Tribunal correctionnel. — Dans son audience de jeudi soir le tribunal a infligé six mois de prison à Marcelin Lecroix, le forçat gracié, qui, à la ferme des Groilles, près de Périgny, on lui avait dérobé, au profit de 500 fr. au profit de Mlle Gerbe, 100 francs.

Obseques de soldats. — Vendredi matin, à onze heures, à l'hôpital Ambroise, ont été célébrés les obseques de M. Pierre Mazetier, originaire d'Escoissans (Gironde), soldat au 3e d'artillerie, décédé dans la nuit de mercredi à jeudi, à l'âge de quarante-six ans. L'inhumation a eu lieu dans le département de la Gironde.

Bléssés devant l'ennemi. — M. Pierre Baron, soldat, dont les parents habitent rue de la République, a été blessé, il est en traitement à Nèthes.

M. Paul Brévoisin, dont la famille demeure rue Sous-les-Murs, blessé, est soigné à Argentan.

M. Henri Cazeneuve, soldat, dont les parents habitent rue de la République, a été blessé, il est en traitement à Saint-Germain-en-Laye.

M. Valentin Le Poher, soldat, dont la famille demeure à La Soie, a été blessé, il est soigné à Roulogne-sur-Mer.

M. Gabriel Vincent (Tasden), soigné à Toul. M. Ferdinand Héranbourg (La Courie), à Nice.

M. Henri Brunet (Lafont), soigné à Toulon. M. Joseph Grasset (rue des Fagots), à Cannes.

M. Gilbert est nommé sous-préfet de Marçonnais pour la durée de la guerre.

Deux-Sèvres

NIORT. La foire du 7 mai, la plus importante de toutes les foires de Niort, a été favorisée par le beau temps. Malgré cette circonstance défavorable, elle a été de bon coup, comme importance, au-dessous des foires analogues des années précédentes.

Vendée

LA ROCHE-SUR-YON. Commémoration des Anglais. — Des le début de la guerre, il s'est formé, en Angleterre, sous le nom de « French Wounded Emergency Fund », un Comité de dames ayant pour but de venir en aide aux blessés français.

Les hôpitaux militaires de La Roche-sur-Yon, grâce à l'initiative d'une infirmière de l'hôpital n° 12, viennent d'être l'objet d'une générosité de la part de ce Comité. Ils ont reçu, en effet, depuis quelques semaines, d'Angleterre: 20 paires de draps, 10 douzaines de gilets de laine (jerses et chaussettes), 35 douzaines de mouchoirs, 100 serviettes de toilette, 40 caleçons, 80 têtes d'oreillers, 10 couvertures de lit, 82 chemises, 50 paires de chaussettes, 30 paires de pantalons, 20 paires de chaussons, 20 ceintures de flanelle, 50 cache-nez, 50 paires de mitaines, 20 oreillers, 400 bandes pour pansements, 12 paires de chaussures, 3 aiguilles Revordin, bécilles, thermomètres, crachoirs, etc.

Mes concitoyens. — Nous apprenons avec peine que M. le marquis de Baudry d'Asson, l'ancien et vaillant député de la Vendée, est malade depuis quelques jours.

Conseil de guerre. — Le conseil de guerre du 11e corps d'armée a, dans sa dernière audience, prononcé les peines ci-après: Oubéon, soldat au 89e régiment territorial d'infanterie, deux ans de travaux publics pour absence illégale.

LES SABLES-D'OLONNE. Etat civil du 25 avril au 5 mai. — Naissances: André Désiré Jean Chevalier, rue Napoléon, 11; Pierre Marie Edouard Eugène Leclerc, rue des Merciers, 38.

Promesses de mariages: Armand Joseph Adolphe Chabot, commissionnaire, impasse des Truiponniers, et Marie Louise Honoré Robin, sans profession, aux Sables.

Décès: Robert Pommeroy, 29 ans, capitaine au 1er régiment d'infanterie, réformé, domicilié à Niort, 11, rue de la République, décédé à l'hôpital militaire de La Roche-sur-Yon, le 25 avril, à l'âge de 29 ans, atteint de typhoïde.

Section de la Charente. Naissances: Marie Joséphine Eugénie Josephine Carrière, 38, rue de la République, 38; Marie Caroline Barbara Lermoult, 1 mois, rue du Village, 10.

ASTHME. 55 FOIS SUR 100. La poudre de Charbon végétal guérit le rhumatisme (Expériences faites à l'hôpital Saint-Louis, à Paris).

La Chateline. La plus célèbre des eaux de France et de Régions à l'étranger, autorisée par l'Etat. Emission des Poisons du Sang.

MENAGE. On demande. Un ménage très chaudement recommandé par anciens maîtres commode, propre et dévoué.

ON DEMANDE. A louer, quartiers Saint-Sourin ou Croix-Blanche, maison seule ou à sept pièces avec jardin, eau et gaz.

FOIN A VENDRE. Ker P. B. Bureau du journal. Jeune fille avant ses 2 diplômes piano, anglais, d'innover le cours ou répétitions à domicile.

GARDE MALADE. H. J., 77, rue Palais Gallien. Bonnes références. L. 899.

Corrèze

SERANDEON. Morts pour la patrie. — Jean Chabrat, des chasseurs à pied, tué au combat. Louis Blanc, tué au combat.

Le mort d'un brave. — Les parents du jeune Léon Chouzenoux, tombé au champ d'honneur, ont reçu de ses camarades, la lettre suivante: « C'est avec le plus grand regret que je viens vous faire part d'une bien triste nouvelle. Au cours d'une charge à la baïonnette, l'ail vu tomber à mes côtés mon meilleur ami, votre fils, Léon Chouzenoux. Je me suis aussitôt aperçu qu'il avait cessé de vivre, la mort avait été soudainement, car il avait été atteint d'une balle en plein cœur. »

BERGERAC. Œuvre de secours aux prisonniers de guerre. — Un Comité a été constitué à Bergerac pour l'organisation d'une œuvre locale ayant pour but de recueillir des dons en argent et en nature qu'elle adressera directement elle-même aux prisonniers de guerre de l'arrondissement ou des régions envahies.

Dordogne. BERCERAC. Œuvre de secours aux prisonniers de guerre. — Un Comité a été constitué à Bergerac pour l'organisation d'une œuvre locale ayant pour but de recueillir des dons en argent et en nature qu'elle adressera directement elle-même aux prisonniers de guerre de l'arrondissement ou des régions envahies.

AGEN. Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni mercredi soir en séance publique, sous la présidence de M. Laboulière, maire, assisté de M. Labat, adjoint avant d'aborder l'ordre du jour, M. le maire prononce l'éloge funèbre de M. Broisseau, conseiller municipal, récemment décédé.

AGEN. Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni mercredi soir en séance publique, sous la présidence de M. Laboulière, maire, assisté de M. Labat, adjoint avant d'aborder l'ordre du jour, M. le maire prononce l'éloge funèbre de M. Broisseau, conseiller municipal, récemment décédé.

AGEN. Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni mercredi soir en séance publique, sous la présidence de M. Laboulière, maire, assisté de M. Labat, adjoint avant d'aborder l'ordre du jour, M. le maire prononce l'éloge funèbre de M. Broisseau, conseiller municipal, récemment décédé.

FOIN A VENDRE. Ker P. B. Bureau du journal. Jeune fille avant ses 2 diplômes piano, anglais, d'innover le cours ou répétitions à domicile.

GARDE MALADE. H. J., 77, rue Palais Gallien. Bonnes références. L. 899.

TOMBOLA. Organisation au profit de la Caisse spéciale de secours pour venir en aide aux familles éprouvées par la guerre.

ON DEMANDE. Un ménage très chaudement recommandé par anciens maîtres commode, propre et dévoué.

ON DEMANDE. A louer, quartiers Saint-Sourin ou Croix-Blanche, maison seule ou à sept pièces avec jardin, eau et gaz.

FOIN A VENDRE. Ker P. B. Bureau du journal. Jeune fille avant ses 2 diplômes piano, anglais, d'innover le cours ou répétitions à domicile.

pour de multiples vols de lapins et de poules, a interjeté appel devant la cour de Bordeaux. Vols de valisettes. — Une enquête est ouverte par le général de Bergerac sur un vol de huit valisettes et une poche commises dans la nuit du 3 au 4 mars, au préjudice d'une dame Angéline, cultivatrice, romme de Creysse.

Médaille militaire. — Le soldat réserviste Henri Caune, de l'artillerie, cité deux fois à l'ordre du régiment, vient de recevoir la médaille militaire.

Conseil municipal. — Le Conseil municipal se réunit à l'hôtel de ville le mercredi 12 du courant, à huit heures et demie précises du soir, en séance ordinaire, pour délibérer sur les affaires ci-après: 1. Communications de l'Administration; 2. Des comptes et budgets de la Ville, du collège, du Bureau de bienfaisance et du legs Moutinier; 3. Demande de l'Administration de la guerre en dégrèvement des droits d'entrée sur les essences; 4. Projet de mise en état du chemin vicinal n° 48 de Bergerac à Ghestat; 5. Affaires diverses; 6. Admission de vieillards à l'assistance.

Lot. CAHORS. Médaille d'honneur. — Lundi 3 mai a eu lieu au magasin des tabacs, en présence du personnel de cet établissement, la remise à M. Jules Courtaud, de la médaille d'honneur en argent qui lui a été décernée, en récompense de ses loyaux et loyaux services, par M. le ministre du commerce et de l'industrie.

Lot-et-Garonne. AGEN. Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni mercredi soir en séance publique, sous la présidence de M. Laboulière, maire, assisté de M. Labat, adjoint avant d'aborder l'ordre du jour, M. le maire prononce l'éloge funèbre de M. Broisseau, conseiller municipal, récemment décédé.

Lot-et-Garonne. AGEN. Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni mercredi soir en séance publique, sous la présidence de M. Laboulière, maire, assisté de M. Labat, adjoint avant d'aborder l'ordre du jour, M. le maire prononce l'éloge funèbre de M. Broisseau, conseiller municipal, récemment décédé.

Lot-et-Garonne. AGEN. Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni mercredi soir en séance publique, sous la présidence de M. Laboulière, maire, assisté de M. Labat, adjoint avant d'aborder l'ordre du jour, M. le maire prononce l'éloge funèbre de M. Broisseau, conseiller municipal, récemment décédé.

Le Meilleur Laxatif. GRAINS DE VALS. un seul grain avant ou au commencement du repas du soir. DONNE UN RÉSULTAT LE LENDEMAIN MATIN.

Chasse la bile. Purifie le sang. Evacue l'intestin. Nettoie l'estomac. Elimine l'acide urique. Régularise les fonctions digestives.

2 fr. 25 le Flacon de 50 GRAINS. 1 fr. 25 le 1/2 Flacon de 25 Grains. 0 fr. 50 la pochette de 8 Grains.

DEPOT DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES. Le Flacon de 50 GRAINS. 1 fr. 25 le 1/2 Flacon de 25 Grains. 0 fr. 50 la pochette de 8 Grains.

DEPOT DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES. Le Flacon de 50 GRAINS. 1 fr. 25 le 1/2 Flacon de 25 Grains. 0 fr. 50 la pochette de 8 Grains.

DEPOT DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES. Le Flacon de 50 GRAINS. 1 fr. 25 le 1/2 Flacon de 25 Grains. 0 fr. 50 la pochette de 8 Grains.

Trois conseillers municipaux, MM. Lemoine, Landry et Fleury; trois patrons boulangers, MM. Baché, président de la Chambre syndicale, et les deux vice-présidents, MM. Lemaire et Fleury; deux ouvriers boulangers, un minotier de la région; le président des Syndicats ouvrier et deux membres de la presse.

MARMAÏE. Le conseil communal des Sociétés Croix-Rouge de notre ville organise pour le 24 mai, lundi de la Pentecôte, une matinée patriotique.

Le conseil communal des Sociétés Croix-Rouge de notre ville organise pour le 24 mai, lundi de la Pentecôte, une matinée patriotique.

Le conseil communal des Sociétés Croix-Rouge de notre ville organise pour le 24 mai, lundi de la Pentecôte, une matinée patriotique.

Le conseil communal des Sociétés Croix-Rouge de notre ville organise pour le 24 mai, lundi de la Pentecôte, une matinée patriotique.

Le Meilleur Laxatif. GRAINS DE VALS. un seul grain avant ou au commencement du repas du soir. DONNE UN RÉSULTAT LE LENDEMAIN MATIN.

Chasse la bile. Purifie le sang. Evacue l'intestin. Nettoie l'estomac. Elimine l'acide urique. Régularise les fonctions digestives.

2 fr. 25 le Flacon de 50 GRAINS. 1 fr. 25 le 1/2 Flacon de 25 Grains. 0 fr. 50 la pochette de 8 Grains.

DEPOT DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES. Le Flacon de 50 GRAINS. 1 fr. 25 le 1/2 Flacon de 25 Grains. 0 fr. 50 la pochette de 8 Grains.

DEPOT DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES. Le Flacon de 50 GRAINS. 1 fr. 25 le 1/2 Flacon de 25 Grains. 0 fr. 50 la pochette de 8 Grains.

DEPOT DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES. Le Flacon de 50 GRAINS. 1 fr. 25 le 1/2 Flacon de 25 Grains. 0 fr. 50 la pochette de 8 Grains.